

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Thierry Notredame
Conseiller municipal délégué à la Mémoire et aux anciens combattants

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens

En mai, lutte comme il te plaît

En ce mois de la victoire sur le nazisme et du souvenir des luttes ouvrières de 1936 et 1968, les élu(e)s Front de gauche, communistes et citoyens réitèrent leurs vœux de succès aux habitant(e)s de notre ville en lutte pour le logement, le travail, l'école, l'environnement, les droits humains. Engagé(e)s contre les nuisances du TGV et la fermeture de notre centre d'assurance-maladie, nous le sommes aussi contre l'incivisme et pour le bien vivre ensemble de toutes et tous.

À l'écoute de notre ville, nous solliciterons les idées et la participation des habitant(e)s dans le cadre des rencontres citoyennes «Malakoff et moi». Malgré les politiques d'austérité gouvernementales, Malakoff maintient de nombreux services publics tels que la santé, les centres de vacances et des actions culturelles. Avec vous, nous débattons des projets et des priorités pour l'avenir de notre Malakoff.

Aux côtés des locataires du parc HLM, nous étions devant le Conseil régional pour refuser les attaques financières de la nouvelle majorité de droite contre le logement social. Notre ville comptant plus de 30% de logements sociaux, la Région entend nous priver de moyens financiers utiles pour la rénovation, la réhabilitation ou la construction de logements! De nombreux Malakoffiots ne pourraient vivre dans notre ville si nous n'avions pas développé notre parc HLM. Mobilisés, nous aurons gain de cause! Saluons l'action des locataires des immeubles Maurice-Thorez qui fêteront le cinquantième anniversaire de leur cité.

Quant à la loi El Khomri, nous sommes dans la rue pour défendre la justice prud'homale, le Code du travail et les droits de la jeunesse à ne pas être condamnée à la précarité perpétuelle. Un lien évident avec le programme du Conseil national de la Résistance qui affirmait la nécessité de salaires équitables, la reconnaissance des droits des travailleurs, la sécurité sociale, un syndicalisme doté de larges pouvoirs et... la réglementation des conditions d'embauche et de licenciement!

Nous célébrerons le 8 mai la victoire sur le nazisme, la journée de la Résistance le 26 mai. L'occasion de remercier tous les adolescents, enseignants, intervenants et anciens combattants qui ont participé au Concours national de la Résistance et de la déportation. S'efforcer de faire vivre ce souvenir de la Seconde Guerre mondiale pour ne pas être condamnés à revivre les horreurs du fascisme sous toutes ses formes! ■



Bénédicte Ibos
Conseillère municipale

Majorité municipale élus socialistes

Les droits des femmes, c'est l'affaire de tous

Les droits des femmes n'existent pas seulement un jour par an, le 8 mars, lors de la Journée internationale des droits des femmes. À Malakoff, les élu(e)s socialistes en sont convaincu(e)s et peuvent compter, depuis 2012, sur la mobilisation constante du gouvernement en faveur des droits des femmes avec un objectif fort: l'accès à l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

De nombreuses avancées ont été proposées et réalisées au plan national pour lutter contre les violences faites aux femmes, pour consolider et améliorer l'accès à l'IVG (interruption volontaire de grossesse) et à la contraception, pour accroître l'égalité professionnelle, pour permettre un accès à la retraite plus juste, pour soutenir les familles monoparentales, pour mieux concilier vie professionnelle et vie familiale, pour encourager les femmes créatrices d'entreprise, pour inciter les grandes entreprises à nommer des femmes dans leur conseil d'administration et à des emplois de l'encadrement supérieur, pour dénoncer les stéréotypes sexistes et pour instituer une meilleure parité dans la vie publique.

À Malakoff, les élu(e)s de la majorité municipale se mobilisent au quotidien et à tous les niveaux. Ainsi la municipalité a soutenu la mise en œuvre de l'IVG par voie médicamenteuse au centre municipal de santé et au planning familial avec une prise en charge à 100% des soins. De son côté, notre conseillère départementale, Catherine Picard, est intervenue, en avril dernier, lors des débats sur le programme départemental contre les violences faites aux femmes pour réclamer un soutien financier à l'action de l'association malakoffiote Femmes solidaires qui ne bénéficie plus d'aucune subvention départementale depuis 2013. Pareillement, notre députée, Julie Sommaruga, sollicitée parmi d'autres élues par Femmes solidaires a écrit, très récemment, au ministre des Affaires étrangères, au Quai d'Orsay, pour attirer son attention sur le combat du comité des femmes djiboutiennes contre les viols et l'impunité, alors qu'une dizaine d'entre elles ont entamé une grève de la faim pour se faire entendre. Et à Malakoff, les droits des femmes sont défendus aussi quotidiennement grâce à la mobilisation de l'ensemble des services municipaux et grâce à vous, sur le terrain, dans les écoles de la ville, dans les lieux de culture, en tant qu'acteurs économiques et notamment dans le domaine de l'économie sociale et solidaire et dans les nombreuses associations, car c'est l'affaire de tous. ■



Rodéric Aarsse

Adjoint au maire en charge des Déplacements, du Développement durable et de l'Aménagement numérique.
raarsse@ville-malakoff.fr



Emmanuelle Jannès

Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr
www.malakoff-plurielle.fr



Ange Stéphane Tauthui

Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale
élus Europe Écologie – Les Verts**

**Réinventer Malakoff
en une ville
écologique**

“U ne grande opération de dialogue citoyen est en cours dans notre ville: « Malakoff et moi ». Cet exercice nous amène à réfléchir au Malakoff où nous voudrions vivre demain. Cette démarche est profondément écologiste: partir des gens, du local, du cas par cas, pour mettre en place des solutions. On peut considérablement améliorer le territoire, par petites touches, en partant des citoyens. On sait depuis 1972 et la première conférence des Nations Unies sur l'environnement, à Stockholm (Suède), ce qu'il faudrait modifier pour accéder à la ville écologique et pourtant peu de choses ont changé. D'où l'importance d'avoir un débat public. Et de, très concrètement, établir un bilan environnemental de chaque solution préconisée. La ville écologique, c'est quelque chose que l'on n'a pas encore complètement imaginé, et ce futur ne peut s'envisager et se construire qu'en commun. La ville écologique n'est pas une utopie, c'est un combat qui se construit sur l'ensemble d'un territoire urbanisé, en commençant partout, en même temps, dès qu'on peut. Il faut impulser un nouvel art de vivre. Cela passe par un nouveau rapport à la vitesse qui n'est plus obligatoirement une source de satisfaction. Une ville écologique valorise la lenteur pour mieux prendre en considération les saisons et la chronobiologie des individus, et ainsi adapter les rythmes urbains à ces données. Sur Malakoff une étude du plan de déplacement va être lancée pour freiner au maximum les véhicules en transit qui tentent d'échapper aux embouteillages du périphérique ou de la nationale. Cela nous permettra de renforcer nos zones 30 et sécurisera les déplacements à vélo. Des « zones de rencontres » vont être créées et d'autres, comme à la sortie du métro Malakoff-Plateau de Vanves, sont à l'étude. C'est par une prise de conscience individuelle de la nécessité de changer nos modes de vie et de villes qu'une ville écologique se construit petit à petit avec les gens. ■

« Si l'on ne contribue pas à une culture démocratique vivante, permanente, capable de faire pression sur les candidats, ils ne feront pas ce pour quoi on les a élus. Mettre un bout de papier et rentrer chez soi ne va rien changer. » Noam Chomsky

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre**

**Une voirie
pour tous!**

“C irculer dans Malakoff est une difficulté quotidienne: trottoirs étroits, carrefours mal sécurisés (notamment aux abords des écoles), passages piétons insuffisants, voies cyclables peu visibles, faible accessibilité aux personnes à mobilité réduite... L'espace public, premier lieu du « vivre ensemble », doit permettre à chacun d'accéder aux services, aux commerces, de se promener, ou de se reposer dans une ambiance sécurisante et moins polluée. Ce n'est malheureusement pas le cas à Malakoff. La voirie est en effet un élément essentiel de l'économie locale, de la sécurité et de la santé des habitants, du bien-être dans la ville et de la cohésion sociale. Or, notre ville manque cruellement d'un vrai plan de déplacement intégrant tous les modes de circulation (doux de préférence), permettant à tous l'accès aux équipements et aux commerces, rendant possibles et simples les déplacements pour tous, valorisant les cheminements historiques de la ville au travers d'un véritable réseau de pistes cyclables et chemins piétons sécurisés. Le PLU a consacré l'élargissement de l'avenue du Colonel-Fabien et de la rue Avaalée, favorisant ainsi la circulation automobile de transit, au détriment des déplacements quotidiens. Malakoff Plurielle a de nombreuses fois dénoncé cette approche d'un autre temps et incompatible avec la nécessité de faire cohabiter de façon civique et responsable voitures, vélos et piétons dans notre ville. En particulier, nous demandons la réalisation d'un nombre suffisant de passages pour piétons sécurisés, des itinéraires cyclables continus et sûrs, des places de stationnement minute près des commerces et des guidages continus pour les aveugles. On regrette à cet égard que la ville n'ait pas négocié le réaménagement des trottoirs avec les entreprises Humanis ou Hachette de manière à adapter l'espace public aux alentours de celles-ci. En outre, la trop faible gestion des incivilités (stationnements non autorisés, excès de vitesse en zone 30, dépôts sauvages, déjections canines) étonne: à quand la mise en place d'une politique pédagogique de « pollueur-payeur »? Malakoff Plurielle réclame donc une approche globale de l'espace public – et spécialement de sa voirie –, concertée avec ses habitants, plus équilibrée et partagée, adaptée aux besoins quotidiens de tous, pour une ville confortable, dynamique et innovante pour le bien-être de tous. ■

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

**Le changement
c'est... MDR**

“D ans la société actuelle, le mimétisme joue à plein: vêtements, attitudes, paroles, on imite les copains, on veut faire comme les grands. Et c'est là que naissent les habitudes, et parfois les dérives quand les enfants et les jeunes sont livrés à eux-mêmes, « sans force de rappel » des parents ou d'éducateurs. On en arrive à brûler les voitures, taguer les biens des autres, squatter et rendre insalubres les halls d'entrée. Pour faire comme les autres. Face à ces incivilités, nous sommes tous responsables et des solutions existent pour les faire reculer: mettons en place des ateliers citoyens, organisons des rencontres intergénérationnelles, encourageons le bénévolat, offrons des responsabilités aux jeunes et surtout, aidons-les à découvrir quels sont les talents qu'ils peuvent développer et mettre au service de tous. Ces actions devront s'inscrire dans la durée avec pour ambition d'apaiser les moments où les enfants sont en groupe et de faire d'eux de vrais petits citoyens responsables, capables de maîtriser leurs émotions, leurs paroles, leurs gestes et de vivre ensemble. La création de nouveaux outils (site Internet, réseaux sociaux, courriers, affiches...) permet de toucher un plus large public et d'informer les habitants de Malakoff quasiment en temps réel. Mais la multiplication de ces différents supports a-t-elle entraîné des dépenses supplémentaires? La majorité municipale, loin de moi l'idée de vouloir lui faire un procès d'intention, organise régulièrement des rencontres, mais en invitant souvent les mêmes personnes. Est-ce un bon moyen pour mettre en œuvre et parler de démocratie participative? Qu'appelle-t-on « participative »? Les définitions sont nombreuses, mais, quel que soit le projet à mettre en place, personne ne participe à la même hauteur, avec le même engagement ou les mêmes intentions. Pourtant, chacun est concerné et les élus doivent s'efforcer de mobiliser toujours plus leurs administrés afin d'être vraiment les porte-parole et les administrateurs du bien collectif. Aux élus d'inviter davantage de monde aux rencontres organisées, afin d'impliquer plus encore les habitants de notre ville, cela permettra peut-être de faire baisser le taux d'abstention aux élections, nous ne pouvons pas accepter que 56% des Malakoffiots ne se sentent pas concernés par les élections et ne votent pas! La participation, plus ou moins directe, de citoyens à une prise de décision politique est une réalité concrète dans le monde associatif. ■